

LA COMMANDERIE DES HOSPITALIERS DE RAYSSAC

(1108-1789)

PAR

HENRI BLAQUIÈRE

INTRODUCTION

SOURCES

BIBLIOGRAPHIE

PREMIERE PARTIE

HISTOIRE

CHAPITRE PREMIER

LES ORIGINES.

Etude critique des premiers actes conservés dans les archives de la commanderie. Conclusion : la fondation de celle-ci remonte aux premières années du douzième siècle, sans doute aux environs de 1103. Elle est, en tout cas, antérieure à 1108.

CHAPITRE II

LA FORMATION DE LA COMMANDERIE
(1108-1200).

C'est donc au plus tard en 1108 que les frères Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem s'installent en Albigeois, à Saint-Antonin-de-Lacalm, à Ambialet, à Rouairoux, à Saint-Genest de Puygouzon. Leur établissement dans le Midi de la France, à cette époque, est une conséquence des croisades. Grâce à des donations, à des achats, ils possèdent bientôt un grand nombre d'églises et de maisons dans tout le diocèse d'Albi. La fondation de la maison de Rayssac remonte, au plus tard, à 1175.

CHAPITRE III

L'ORGANISATION DE LA COMMANDERIE
(1200-1312).

Au XIII^e siècle, l'enthousiasme qui entraîna les foules à la croisade est tombé. L'Hôpital ne reçoit presque plus de donations. Il procède à l'organisation de son domaine. En Albigeois, la commanderie de Rayssac est, en 1215, supérieure aux autres. Toutefois la commanderie de Rouairoux est placée sous l'autorité du commandeur d'Homps, et celle d'Ambres est attribuée à Espinas.

Rayssac entre, pour la défense de son domaine, en conflit avec ses voisins, en particulier avec les établissements ecclésiastiques. C'est à ce moment que naît le différend qui l'opposera au chapitre de Sainte-Cécile d'Albi.

CHAPITRE IV

LES COMMANDERIES HÉRITÉES DU TEMPLE.

L'histoire des commanderies du Temple de Lanel et de Cambon d'Ambialet, devenu Cambon-du-Temple, est parallèle à celle des maisons des Hospitaliers. L'Ordre du Temple n'ayant été fondé qu'en 1118 à Jérusalem, elles apparaissent plus tard en Albigeois que les précédentes, Lanel en 1164, Cambon en 1171. Après une courte période d'extension, elles procèdent, elles aussi, à leur organisation. La suppression de l'Ordre du Temple mit fin à leur indépendance.

CHAPITRE V

L'HÉRITAGE DES TEMPLIERS ET LA GUERRE DE CENT ANS
(1312-1455).

La commanderie de Rayssac hérite des Templiers les commanderies de Cambon-du-Temple et de Lanel. Le domaine s'accroît encore de quelques maisons à Gaillac, données par Pierre Gontier, pour la fondation d'une chapellenie perpétuelle dans l'église Saint-Michel de Gaillac (1312).

La guerre de Cent ans amena en Albigeois l'invasion et le désordre. Le château de Rayssac est occupé par les routiers en 1376. La rivalité du chapitre de Sainte-Cécile et de la commanderie aboutit à un combat sanglant, le premier août 1394, au cours duquel un Hospitalier fut tué et plusieurs autres blessés.

CHAPITRE VI

L'ÉPOQUE DES GUERRES DE RELIGION
(1455-1600).

Pendant le siècle qui précède les guerres de religion, les Hospitaliers de Rayssac ne donnent pas toujours l'exemple d'une vie dévouée au bien. En 1487, le commandeur Guillaume de la Borne est accusé d'avoir laissé commettre, par un de ses serviteurs, plusieurs actes de brigandage.

Ses successeurs prennent une part active à la lutte religieuse. Bernard Blanc de Valhausan et Claude de Thésan-Venasque marchent à la tête de troupes contre les Huguenots. Une vie nouvelle anime, pour un temps, la commanderie.

Le domaine reste sans changement. Ses dirigeants, cessant de s'occuper directement de sa gestion, la concèdent à des traitants.

CHAPITRE VII

LA FIN DE LA COMMANDERIE
(1600-1789).

La paix règne enfin en Albigeois pendant ces deux derniers siècles. Les biens de la commanderie sont affermis à des prix sans cesse plus élevés. Elle acquiert l'important domaine du Château-Bas de Guitalens.

Mais la vie se retire lentement d'elle. Son organisation se fige. Des règlements précis assurent l'automatisme de son existence, mais font obstacle à toute initiative. Le recrutement des frères obéit à des règles de plus en plus sévères. Les commandeurs s'intéressent surtout au revenu que la maison leur

rapporte et n'aspirent qu'à passer dans une commanderie plus importante.

D'ailleurs l'Ordre entier est en décadence. Le désordre règne à Malte. La Révolution ne fait que hâter la fin de la commanderie de Rayssac.

DEUXIEME PARTIE

LES PERSONNES.

I. L'HOPITAL. — Son rôle. L'organisation de la commanderie. Le commandeur. Les frères. Les prêtres de l'Ordre. Les donnés. Les sœurs. Le couvent. Relations avec les prieurés de Saint-Gilles et de Toulouse. Relations avec le grand-maître. Relations avec les évêques.

II. LE TEMPLE. — Son organisation est exactement semblable à celle de l'Hôpital.

TROISIEME PARTIE

LE DOMAINE

CHAPITRE PREMIER

COMPOSITION DU DOMAINE.

Albi. Ambres. Aussebaisse. Barre. Cambajou. Cambon-du-Temple. Le Carla. Carmenel. Combejac et Saint-Léonard. Gaillac. Gil. Guitalens. Lacapelle-Ségalar. Lanel. La Lavagne et Ambialet, Monestiès. Montans. Rayssac. Rouairoux. Saint-Antonin-de-Lacalm. Saint-Cyr et Gourgues. Saint-Genest-de-Puygouzon. Saint-Pierre-de-Benajan. Saint-Pierre-des-Ports. La Salvétat.

CHAPITRE II

ADMINISTRATION DU DOMAINE.

I. Les tenures.

II. Le budget de la commanderie : les recettes; les dépenses.

APPENDICE

LA VIE ÉCONOMIQUE.

PIÈCES JUSTIFICATIVES

LISTE DES COMMANDEURS

INDEX
